

NICOLAS HORLER  
PROPOSITION POUR L'ÉCHANGE INTERNATIONAL  
DES MÉTHODES DE LA RESTAURATION DES MONUMENTS  
HISTORIQUES

Le but de notre Congrès est — d'après la formulation de la circulaire — de « permettre la possibilité d'un échange de vues et d'informations entre les architectes et les techniciens qui consacrent leur activité à la restauration des monuments, et de faciliter la discussion sur les méthodes et procédés pratiques destinés à assurer la conservation du patrimoine monumental ». Grâce à l'hospitalité et aux efforts de l'Italie, portant les charges de l'organisation du Congrès, les facteurs de la réalisation de ce but sont largement et fondamentalement assurés. Je crois, que le fait que le Congrès nous a rassemblés dans une ville qui possède une des plus riches séries de monuments historiques européens et qu'il nous donne la possibilité de connaître les résultats et les problèmes de l'un et de l'autre et aussi de mesurer la situation internationale de la conservation des monuments, nous offrira à cet égard des expériences exceptionnelles.

Mais je crois, que, en élargissant l'interprétation du but mentionné du Congrès, nous pourrions saisir cette occasion pour traiter les possibilités de l'échange des méthodes et des procédés, et de leur discussion, aussi après notre Congrès.

L'entretien des relations officielles et personnelles qui s'établiront au cours du Congrès et l'utilisation de ces relations dans notre travail quotidien dépendent de la possibilité d'un rapprochement de nos tables de travail durant le Congrès.

Les architectes et les techniciens doivent être instruits des données, des circonstances et des procédés de chacun pour permettre leur discussion ou leur mise en pratique.

Dans les intervalles entre les rencontres internationales nous pourrions rendre nos relations plus productives et faciliter la connaissance des résultats de chaque période, si l'on pouvait établir un échange systématique et international en ce sens.

Je pense ici à une documentation relativement limitée, composée d'après un seul et même principe. Elle comprendrait toutes les données essentielles de certains travaux de restauration dont on pourrait ainsi connaître la théorie et les méthodes.

Il y a lieu de remarquer que cette idée a été émise au Congrès de Berlin en 1961, sans que l'on n'y ait donné suite. En Hongrie nous nous sommes occupés malgré cela de cette question, et nous avons élaboré une proposition. Veuillez me permettre de vous en informer.

La condition fondamentale de connaître et de pouvoir mettre en parallèle les différentes méthodes, demande qu'il soit possible de les examiner sous des points de vues identiques et d'obtenir dans chaque cas des réponses, c'est à dire des données sur des questions déterminées. Les communications habituelles des comptes-rendus, des annuaires, et d'autres publications ne sont pas adaptées à nos

exigences à cause de leurs visées propres, de leurs points de vue, de leurs genres et enfin de leurs étendues différentes qui ne permettent pas des comparaisons identiques sous tous les aspects.

La méthode proposée présenterait les données principales de certaines restaurations par un texte sommaire, et par des reproductions de dessins et de photos les plus importants. Donc l'essentiel serait la communication des données fondées sur des questions rationnelles et identiques, très concises et d'une étendue limitée. Le problème est, d'une part, la sélection de certains points, c'est à dire le groupement convenable de la matière sous des points de vue identiques; d'autre part, se pose la question de l'échange.

Commençant par la seconde phase, l'échange peut se faire par des moyens différents, les pays qui tiennent à participer à cette action, pourraient le faire de façon immédiate, par certaines périodes — mettons par années — en communiquant leurs travaux les plus importants entre eux, et cela sous forme de manuscrit ou de cahiers photocopiés ou imprimés, ou sous la forme de publications en série, éditées par une commission internationale.

Quant aux détails, les communications se partageraient en trois parties:

1. sur les prémisses de l'histoire et des recherches;
2. sur la méthode de la restauration, et enfin
3. sur quelques données importantes de la réalisation des travaux.

Naturellement c'est la deuxième partie, concernant les méthodes des travaux de restauration, qui est prépondérante. Concernant ce problème, je me permets de développer quelques idées, qui motiveront la méthode proposée.

Pour connaître l'essence de la restauration d'un monument, il est nécessaire de la considérer sous deux aspects différents: du point de vue théorique et méthodique, et sous l'aspect pratique, donc technique. C'est le premier qui pose les problèmes plus compliqués, car la compréhension des questions théoriques et méthodiques exige la connaissance, tout au moins dans les grandes lignes, de la théorie et de la méthodologie de la protection des monuments historiques, la définition commune des notions fondamentales et une terminologie uniforme.

Cependant tout cela n'est pas encore à notre disposition et il est probable, que nous n'arriverons à leur mise au point qu'après un certain temps. Pour cette raison nous devrions simplifier les questions de sorte: qu'elles soient assez générales, mais permettent en même temps des conclusions de principes et de méthode, touchant à l'essence de la restauration sans qu'il y ait malentendu de notion ou de terminologie.

Permettez-moi d'essayer d'éclaircir par une brève analyse le questionnaire proposé concernant l'échange des informations sur les méthodes de restaurations.

La substance d'un monument se trouve dans sa qualité en tant que document historique, la tâche prépondérante de la protection des monuments est donc la conservation de l'authenticité historique du monument, son maintien dans un état inaltéré. Mais en examinant le problème de plus près, on constate que les travaux architecturaux pratiqués au cours de la conservation entament nécessairement plus ou moins la substance du monument, c'est à dire son authenticité historique, car ces travaux sont presque toujours irréalisables sans quelques altérations.

Ces altérations résultent de la nature même de ces travaux, donc des exigences de la préparation, de la restauration, de la présentation ou même de l'utilisation pratique. D'une part il est inévitable, qu'on n'enlève pas certaines parties

des matériaux existants — c'est à dire originaux — du monument, et d'autre part qu'on n'y ajoute quelque chose de nouveau.

La solution de ce problème doit être déduite du jugement de valeur. Si on change un détail d'un monument, il est nécessaire d'examiner en quoi le changement par lequel on ôte ou ajoute un détail, influence son essence, donc son authenticité historique. Le monument perd-t-il de sa valeur, ou celle-ci augmente-t-elle contrebalancée par le gain d'autres valeurs? Evidemment on fera ce jugement de valeur dans chaque cas particuliers. *Si nous avons l'intention d'examiner une restauration selon des points de vue théorique et méthodologique nous devons suivre la méthode mentionnée ci dessus, mais pour cela il faut connaître toutes les données qui ont motivé les travaux exécutés.*

Les trois causes fondamentales d'altération des monuments sont les suivantes: la démolition des parties existantes, le complément des parties existantes et l'addition de parties nouvelles qui n'ont été ni prévues, ni exécutées dans la construction originale; les questions de principe se rapporteront à ces trois genres de travaux.

Les informations concernant les procédés pratiques posent beaucoup moins de problèmes — il se rapportent toujours à des problèmes structurels ou technologiques. Dans ce domaine il ne faudrait s'occuper que des problèmes spéciaux qui sont différents du cours normal des constructions et qui offrent des procédés nouveaux et individuels.

D'après ces principes, l'élaboration de la note sur les travaux de restaurations serait basée sur les questions suivantes:

1. a) *Nature et emplacement du monument.*

b) *Destination ou utilisation du monument avant et après la restauration.*

c) *Brève histoire du monument jusqu'à la restauration, résumant les données historiques les plus importantes, les campagnes de constructions, de transformation ou de restauration préalables.*

d) *Description de l'état du monument avant la restauration.*

e) *Résultats les plus importants des recherches historiques précédant la restauration.* - Ce point sert expressément à la communication des recherches et des explorations archéologiques, archivistiques et autres, faite en vue de la préparation de la restauration.

II. a) *Courte description des restaurations, représentant un sommaire de ses caractéristiques importantes.*

b) *Exposé des problèmes méthodologiques en trois points:*

1. *Quelles sont les parties supprimées du monument au cours de la restauration - par démolition, par des séparations maçonnées, etc.. - ou quelles parties ont été changées et pour quels motifs?*

2. *Quelles sont les parties complétées ou reconstruites du monument?* Enumération des motifs, des matériaux, des données constituant la base des compléments - restes originaux, dessins préalables, photos, analogies.

3. *Quelles sont les nouvelles parties ou détails architecturaux qui ont été construits au cours de la restauration?* Leur motivation, structure et matériaux.

c) *Quelles sont les procédés spécifiques employés au cours des restaurations et des conservations?*

d) *Quelles sont les problèmes structuraux ou statiques qui ont été posés au cours des restaurations - Leurs solutions.*

Finalement la troisième partie du texte se rapporte à l'énumération de quelques données concernant l'exécution des travaux:

III. a) *La liste des architectes, archéologues et experts ayant collaboré aux travaux.*

b) *L'institution chargée de l'étude et de la surveillance des travaux de la restauration; nom de l'entreprise ayant exécuté les travaux.*

c) *La date de commencement et d'achèvement des travaux.*

d) *Le coût des travaux.*

Le texte ainsi composé serait complété par les plans les plus importants avec indication des parties démolies et reconstruites, et par des photos faites avant et après la restauration, choisies selon les exigences de l'exposé fait dans la note.

La méthode proposée servirait à faire connaître et à échanger les principes et les méthodes de restaurations architecturales. Elle pourrait être élargie et modifiée afin d'être appliquée aussi aux restaurations de peintures et de sculptures.

Je me rends compte des difficultés de la réalisation de cette proposition, mais je pense, que les avantages, qu'elle pourra présenter, méritent quelques efforts.

En soumettant la proposition au Congrès, j'annonce en même temps que la Hongrie est prête à passer un accord d'échanges semblables avec tous les pays qui s'intéressaient à cette question, et même sous forme plus parfaite que celle que j'ai l'honneur de vous présenter.

NICOLAS HORLER  
PROPOSAL FOR AN INTERNATIONAL EXCHANGE  
OF METHODS OF RESTORING MONUMENTS  
SUMMARY.

*This paper's aim is to make some proposals about effecting the exchange of different methods and theories concerning the conservation of historic monuments — and not only during this Congress.*

*In order to have a common knowledge of each other's methods, to discuss and employ them, it is absolutely necessary to be well versed in the facts, circumstances and procedures of their use. This would be greatly facilitated if a systematic international exchange could be established towards this end.*

*I am thinking here of documentation of a not excessive length, based on a common principle. It would include all the essential facts about the various works of restoration, of which the theories and methods would be identifiable and open to discussion.*

*The proposed method would present the simple facts of certain restorations in the form of a summary, illustrated by the most important designs and photographs. The essence would be the communication of fact based on the same rational questions, and therefore concision and limited length. The problem splits itself up into two parts; the selection of certain points for the convenient grouping of the material under identical headings; and the form of the exchange.*

*In detail, communications should have three parts: 1. On the premises of history and research; 2. On the method of restoration; 3. On certain important factors in the work's realisation. Such a text would be completed with the most important plans, clearly showing what has been destroyed and what reconstructed, and then by photographs taken before and after the reconstruction and chosen according to need.*

*The exchange could be effected in different ways; countries which wish to participate could effect it immediately by circulating periodically — let us say every year — reports of their most important work among themselves in manuscript, stencilled or printed form. or in the form of a series of publications edited by an international commission.*